

# Brèves de conseil

## Cynisme toxique

(Il faut avoir assez d'esprit pour s'abstenir d'en avoir trop)

Il est assez vrai, comme le disait Pierre Desproges, que « l'intelligence, est le seul outil qui permet à l'homme de mesurer l'étendue de son malheur ». En mesurer voire en accroître l'étendue !

Car il existe des circonstances où l'« intelligence » comprise dans le sens « avoir de l'esprit », être « clairvoyant », s'aiguise au point de devenir corrosive et d'entraîner les hommes dans un cynisme dévastateur.

Nous rencontrons ce phénomène chez certains managers plutôt brillants qui pensent que « le cynisme consiste à voir les choses telles qu'elles sont et non telles qu'elles devraient être (\*) ». Le regard « lucide » qu'ils croient porter sur le monde n'est qu'un regard « pessimiste » qui colore la vie en noir.

Nous devons nous méfier de cette propension à faire passer la « vérité » pour une « réalité », car nous savons que la « vérité » procède du « jugement » tandis que la « réalité » reste extérieure à notre esprit.

Voir le monde aussi noir qu'on le perçoit (ou qu'on se le représente) est une forme d'utopie inversée. C'est une utopie qui se répand dans la Société avec un grand S, par le biais notamment de certains médias, aet qui contamine aujourd'hui les sociétés avec un petit S. Nos jeunes collaborateurs en sont friands, ils biberonnent à ce lait là.

Il suffit, pour prendre un exemple, de se rendre le samedi à 13h40 sur Canal+ et de regarder la petite série « Brother and Brother ». Quelle vision donne-t-elle de l'entreprise ? Dans le texte « Brother & Brother, l'entreprise avec un grand L, 4 personnages dont M. le Directeur, caractériel, égoïste, obnubilé

par le gain et le pouvoir, monstre individualiste ; des locaux glacés ; de l'ambition ; de l'humiliation ; des mots anglais ; des concepts révolutionnaires ; de brassage d'air mais sur powerpoint ; du pouvoir, beaucoup de pouvoir ».

Ils seraient bien étonnés, ces managers caustiques et jouant de la dérision, d'apprendre qu'ils ne sont pas les réalistes qu'ils croient mais bien des utopistes qui gèrent leur frustration face à un monde incompréhensible et immaîtrisable. Et ils seraient bien étonnés aussi d'apprendre que cette ironie mordante (ou cet humour noir si bien porté) qu'ils manient, loin de soulager leurs collaborateurs et de contribuer à leur mieux-être, contribue au contraire à leur mettre un peu plus le moral « dans les chaussettes » et à leur faire perdre confiance en la vie et en eux-mêmes.



Les sarcasmes de certains esprits sur les insuffisances de leurs dirigeants, par leur caractère répétitif et systématique, finissent par créer un climat délétère incompatible avec la prise d'initiative, la prise de risque et la créativité. Il s'agit d'un phénomène plus courant et plus étendu qu'on ne mesure absolument pas la légère voire avec la sorte d'admiration qu'on voue, en France, à la causticité. Sans tomber dans un optimisme naïf, ne serait-il pas temps de nous poser certaines questions ?

Tout en ayant le devoir d'insolence, il faut mettre en avant une vision positive du monde car c'est ça qui fait avancer.

(\*) Oscar Wilde